



CODESRIA



CODESRIA

13

èmç

Assemblée générale
General Assembly
Assembleia Geral
الجمع العام الثالث عشر

L'Afrique et les défis du XXIème siècle
Africa and the Challenges of the Twenty First Century
A África e os desafios do Século XXI

إفريقيا وتحديات القرن الواحد والعشرين

**L'Afrique et les pays émergents : possibilités
d'une stratégie africaine d'engagement**

L'Afrique a-t-elle un cahier de charge face aux pays émergents ?

Ibrahima Niang

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

5 - 9 / 12 / 2011

Rabat Maroc / Morocco

Le rôle et la place de l'Afrique dans la gouvernance économique mondiale sont devenus tellement importants, qu'aujourd'hui rien ne pourrait ou devrait se faire sans l'aval ou la participation du continent africain dans les grandes décisions de ce monde. Malheureusement le continent africain tarde à s'organiser pour définir une feuille de route pouvant lui permettre de se faire une place dans le gotha des nations, de faire face aux nouvelles stratégies des pays émergents, qui ont su s'organiser et s'imposer dans les grandes institutions de ce monde, au point d'imprimer leur temps à la marche du monde.

De la guerre froide marquée par une bipolarisation du monde entre le bloc communiste et le bloc capitaliste, à la chute du mur de Berlin, en passant par d'autres événements majeurs qui auront été déterminants dans la marche du monde. L'Afrique semble subir les événements et ne les redessine pas selon ses propres préoccupations du moment.

Nous assistons à une guerre économique et commerciale entre les différentes puissances impériales pour dominer les marchés et le globe, les sociétés et les cultures, les hommes, l'environnement, particulièrement en Afrique qui demeure la scène et l'enjeu des conflits mondiaux qu'un acteur pleinement autonome et responsable, notamment dans les domaines géostratégique, économique et politique.

A ce rythme le XXI^e siècle semble se dessiner sans le continent africain. Dès lors, l'on se pose de manière légitime à quand l'Afrique au moment où des possibilités se présentent à elle? Face à une accélération du rythme de la mondialisation, de la course aux ressources minières et les enjeux géopolitiques liés qui vont avoir de nouvelles répercussions importantes sur les relations entre l'Afrique et les intérêts économiques des pays émergents.

Comme les besoins en matières premières (surtout pétrolières) des pays émergents deviennent de plus en plus importants, le continent africain devient de nouveau très attractif du point de vue économique et constitue même un enjeu de taille. Toutefois l'analyse de cette présence en Afrique peut être abordée de plusieurs manières et étudiée à différentes échelles. Il est tout d'abord important de replacer la question que pose le rapprochement de ces pays (Chine, Inde, Brésil) et de l'Afrique dans son contexte global afin d'en saisir les enjeux à l'échelle mondiale avant d'en étudier les acteurs en présence et leurs stratégies dans une perspective prospectiviste.

L'Afrique est devenue un enjeu territorial entre les grandes puissances et les puissances émergentes afin d'assurer leur développement ou d'étendre leur influence mondiale. Ces antagonismes sont l'illustration d'une tendance à long terme de l'évolution des équilibres géopolitiques.

L'Afrique, même si elle ne représente encore qu'une part négligeable du commerce mondial, retrouve une position au cœur des enjeux géopolitiques mondiaux. Au point que le magazine *Jeune Afrique* en titrant « L'Afrique courtisée »¹, et résume ainsi ce nouvel engouement.

¹ L'Etat de l'Afrique 2007, Hors Série *Jeune Afrique* n° 15, Avril 2007, Paris, p. 18 à 54.

Le regain d'intérêt dont bénéficie l'Afrique est liée à une demande croissante des matières premières dont l'Afrique abonde et l'intérêt relativement nouveau des pays émergents pour le continent est important.

C'est pour ces raisons que nous proposons de faire une réflexion sur l'Afrique et les pays émergents afin de voir si celle-ci a une feuille de route face à ces multiples partenaires, en mettant en place une stratégie d'engagement ?

Les pays dits émergents se font progressivement une place dans ce nouvel ordre et viennent bouleverser ces anciens paradigmes de compréhension du monde. Comme l'a écrit Yves Lacoste, « Quand la Chine change le monde ² », il faut repenser notre vision du monde. Désormais, la coopération « Sud Sud » se développe de façon autonome, tirée par les grands pays émergents et en dehors des grands flux économiques centrés sur les grands pôles de développement occidentaux.

Dans la réalité, la croissance mondiale est portée par l'expansion des pays émergents, Chine, Brésil, Inde. Elle semble, de fait, redevenue au tournant du siècle une affaire de nations. Des lors, quelle est la place de l'Afrique dans ce monde qui bouge et qui décide ? Quelle réponse avons-nous avec les propositions chinoise, indienne et brésilienne ?

C'est tout le sens de la dimension prospective de ce travail, « Que voulons-nous que nos rapports soient avec les pays dits émergents ? ». Il faudra donc construire cette nouvelle forme de partenariats en allant la chercher et non plus la subir.

Si la Prospective est selon le mot de Gaston Berger, « **la science du comprendre l'avenir en vue de contribuer à le faire** ». Dès lors, il ne s'agit nullement de refuser la prétendue main tendue des pays émergents pour une coopération Sud-Sud, mais précisément de formuler à quelles conditions et selon quelle temporalité, les relations entre les pays émergents et l'Afrique peuvent être porteuses de sens et ne sauraient prendre l'allure que le système colonial et néo colonial avec ses institutions monétaires nous ont imposés ; jusqu'à se transformer en un appareil destructeur des sociétés et des civilisations. Partant, la redéfinition de la carte économique du monde doit nous imposer une nouvelle posture axiologique. Si on ne voudrait être les damnés de la terre et se départir de ces habits d'éternel assisté. D'où la nécessité de définir une nouvelle stratégie d'engagement des pays africains à travers des institutions fortes afin de pouvoir jouer à forces égales avec ces nouvelles puissances.

Quelle stratégie d'engagement des Etats africains face à cette nouvelle forme de coopération « gagnant gagnant » selon les gouvernements de ces puissances, « néocolonialisme » selon les détracteurs ?

C'est pourquoi face à ces nouveaux développements, sur le terrain de la géopolitique, marqués par une recomposition en profondeur de la carte économique mondiale et des pressions énergétiques dont certains Etats font face se posent et s'imposent à nous ces questions suivantes.

² Lacoste Yves, « Quand la Chine change le monde », *Hérodote* n° 125, Paris, 2^e eme

Quels sont les enjeux pour l'Afrique ? Est-ce que ces investissements/projets peuvent apporter un développement local à long terme ou s'agit-il d'une simple stratégie de prélèvement, suivant une logique postcoloniale, sans véritable transfert de technologie ? D'un autre côté pourrait-on considérer ces arrivées comme une nouvelle opportunité pour l'Afrique, favorisant la lutte contre des dysfonctionnements structurels profonds?

A partir de là, l'Afrique doit savoir tirer profit de ces opportunités en se posant en tant que réel partenaire des pays émergents et non en tant que quémandeuse. Malheureusement, la situation actuelle des institutions africaines, par leur manque de réalisations concrètes, ont du mal à se poser comme interlocuteur de la Chine, de l'Inde etc.. et à mettre en place une réelle politique. A moins de vouloir rentrer dans l'histoire à reculons et de laisser aux autres la faire pour nous pour demeurer toujours supplétifs. De nouvelles stratégies doivent être établies sur de nouvelles références et de bâtir une échelle nouvelle des objectifs et des finalités susceptible d'inverser le cours de nos relations. Ce travail ne pourrait être fait sans l'intelligentsia africaine, une élite décomplexée qui ne verse plus dans l'« auto-victimisation » et l'« auto exclusion » en osant créer l'avenir.